Procès-verbal de la 66e assemblée générale, Bâle

Autor(en): **Amweg, Gustave / Rebetez, Ali**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **34 (1929)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684470

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PROCÈS-VERBAL

de la

66e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, BALE

AU PALAIS ÉPISCOPAL (BISCHOFSHOF)

le 28 Septembre 1929 à 9 heures 15

Présidence : M. *Gustave Amweg*, professeur, Président central.

I. Séance administrative

Fidèles à leurs traditions, les Jurassiens, amis des lettres, des arts, de l'histoire, ceux qui sont restés dans leur petite patrie et ceux qui ont élu domicile dans les villes limitrophes au-delà de la Suisse romande, se réunissent chaque année sous les plis du vieux et vaillant drapeau de la Société Jurassienne d'Emulation.

C'est à la section de Bâle qu'incombe cette année l'organisation de la 66e assemblée générale et, c'est devant une assistance fort nombreuse qu'à 9 h. 15, dans la belle et spacieuse salle du Palais épiscopal, l'ancienne demeure des Princes-Evêques, M. Amweg, président central, ouvre la séance.

Dans un charmant discours d'une fort belle tenue littéraire, *M. Wiesmann*, le si dévoué président de la section organisatrice, souhaite une cordiale bienvenue à tous les Emulateurs accourus de Porrentruy, Delémont, Moutier, St-Imier, Bienne, Neuveville, Berne, La Chaux-de-Fonds et même de Lausanne ; il adresse un salut spécial aux invités qui, cette année-ci, sont particulièrement nombreux, ainsi qu'aux correspondants des « Basler Nachrichten », de la « National Zeitung», du « Démocrate », etc.

Rapport du Président central. — Les tonnerres d'applaudissements dont est l'objet le discours de M. Wiesmann, empêchent presque M. le Président central de commencer le rapport sur l'activité de la Société pendant l'année. M. Amweg rappelle fort à propos l'assemblée générale de l'Emulation de 1919, au lendemain de la grande guerre, assemblée qui se tint précisément à Bâle. L'Emulation traversait alors une crise pénible,

crise qui fut très sensible à la section de Bâle, mais qui n'affecta cependant pas trop son dévoué président, M. Paul Marchand. Celui-ci, grâce à sa belle énergie, sut donner une impulsion nouvelle à notre groupement des bords du Rhin.

M. Amweg réserve une pensée émue à ceux qui ont quitté pour toujours l'Emulation jurassienne et il invite l'assemblée à rendre un dernier hommage à ces disparus, dont la liste s'établit comme suit :

Section de Porrentruy : 1. *M. Louis Chappuis,* professeur de musique et de chant à l'Ecole cantonale.

2. *M. Vultier*, instituteur retraité.

Section de Tramelan : M. E. Villeumier, maître secondaire.

Section de Bienne : M. Villars, instituteur à Orvin.

Section des Franches-Montagnes : M. Georges Vuilleumier, essayeur-juré, Le Noirmont.

Section de La Chaux-de-Fonds : M. le Dr Arnold Brehm, médecin.

Le rapporteur passe en revue l'activité du Comité central, celle des différentes commissions, celle des sections, pendant l'année écoulée. Il ressort de cet exposé clair, précis et surtout très complet, que tous les organes de la Société jurassienne d'Emulation ont déployé une très belle énergie afin de réaliser dans la mesure du possible le programme si vaste et si bienfaisant que s'est tracée notre belle institution. Nous nous dispensons d'entrer dans de plus amples détails, le rapport de M. Amweg figurant intégralement au présent volume.

La Commission de l'*Album des monuments historiques du Jura Bernois* est sur le point de déposer son mandat et M. le Président central saisit l'occasion qui lui est offerte pour remercier chaleureusement ces dévoués collaborateurs qui, pendant dix-sept ans, ont travaillé sans relâche à la publication de ce bel ouvrage. L'Album des Monuments historiques n'a cependant pas eu le succès auquel il avait droit et M. Hauser de la Baconnière, à Boudry se plaint amèrement du résultat financier de cette entreprise. M. Amweg recommande encore spécialement cette belle œuvre qui, à son avis, devrait avoir sa place réservée dans la bibliothèque de chaque Emulateur ; il communique la décision prise en séance de la délégation générale d'aider, dans la mesure du possible, à la diffusion de cet ouvrage.

La Commission de l'*Armorial du Jura* fait preuve aussi d'un beau zèle et si ce n'était la question financière, nous verrions incessamment paraître un premier fascicule de

cet ouvrage qui ne le cèdera en rien au précédent. La prudence est de rigueur ! C'est ce qu'on a fort bien compris au sein de la délégation où la décision suivante a été prise, décision que communique à l'assemblée M. le Dr Junod, professeur, président de la section de Bienne : « L'assemblée décide la publication de l'Armorial du Jura. Toutefois, avant de publier l'ouvrage, il sera lancé un spécimen de souscription, ensuite de quoi, la délégation générale et la commission de l'Armorial pourront décider la publication de cet ouvrage. »

M. le Dr Virgile Rossel, le sympathique président du Tribunal fédéral appuie la proposition de la délégation générale et l'assemblée, à l'unanimité, approuve cette décision.

Le Chansonnier Jurassien a aussi sa place réservée dans le rapport présidentiel. L'assemblée générale apprend avec plaisir que le fascicule « Vieux airs, vieilles chansons » a été réédité à raison de 1500 exemplaires qui seront mis en vente incessamment.

Prix littéraire 1929. — M. Choffat rapporte sur le prix littéraire de 1929.

« Il y a deux ans, nous avions donné comme sujet de concours une nouvelle ; l'an dernier, une pièce en vers. La Société d'Emulation, qui a la vie longue et qui se doit à elle-même d'essayer tous les genres pour tâter le pouls successivement à toutes nos jeunes intelligences jurassiennes, avait choisi pour cette année une pensée d'ordre philosophique et social : « La soif du gain est plus forte que le culte de la beauté ».

« Ce choix semble n'avoir pas été heureux. Trois concurrents seulement ont présenté des travaux, et ceux-ci n'offrent rien de remarquable, ni comme idées, ni comme style, ni comme originalité. »

A l'unanimité et sans hésitation, notre jury a déclaré ne pouvoir en couronner aucun.

« Nous aurions voulu faire réfléchir nos jeunes écrivains ; nous regrettons de n'y avoir que médiocrement réussi. »

Les châteaux et les ruines intéressantes sont toujours à l'honneur au sein de la Société jurassienne d'Emulation, preuve en est les différents groupements qui se sont constitués au sein de nos sections (Pleujouse, Soyhières, Erguel, Neuveville, Angenstein, etc.) en vue de restaurer ou de maintenir en bon état ces vieux donjons.

Dans le même ordre d'idées, M. le Président central signale avec plaisir le fait que, grâce à l'énergie déployée par nos

émulateurs prévôtois, Moutier gardera son ancienne église de Challières ; elle sera même restaurée très prochainement.

Le Comité central ne perd pas de vue l'idée d'organiser, au printemps 1930, une excursion archéologique dans la vallée de la Birse, contrée riche en ruines et en châteaux historiques.

Le monument Flury, placé sous la surveillance du Comité central de l'Emulation, a été l'objet, le 20 septembre 1928, d'une manifestation spéciale, organisée à la mémoire du vaillant aviateur Flury qui trouva la mort pendant l'occupation des frontières. La belle manifestation qui se déroula à Miécourt, sous le patronage de M. Santschi, chef du détachement des aérostiers suisses et de la Société jurassienne d'Emulation, restera longtemps gravée dans la mémoire des nombreux participants.

Le service central des conférences a de nouveau été d'une réelle utilité à toutes nos sections ; il continuera par conséquent à fonctionner pour la saison prochaine.

Sociétés correspondantes. — Pendant l'exercice qui vient de prendre fin, le Comité central a tenu à conserver un contact très étroit avec les institutions sœurs des différentes contrées environnantes.

Le 9 juin, le Comité central recevait, à Porrentruy même, la société de préhistoire du canton de Bâle « Les Rauraques », et le 18 juillet, les *Sociétés savantes de Franche-Comté* consacraient une journée à la visite de Porrentruy et profitaient de l'occasion pour fraterniser avec les nombreux Emulateurs de Porrentruy et le Comité central.

La Société Jurassienne d'Emulation était représentée aux assises annuelles de la *Société d'histoire du canton de Berne*, à Gessenay, par M. Louis Chappuis, juge d'appel, alors que M. Fl. Imer nous représentait à l'assemblée générale de la *Société d'histoire de la Suisse romande*, au Landeron et MM. Allemand et Dr Marius Fallet à l'assemblée annuelle de la *Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel, aux Ponts de Martel.*

Choix du lieu de la prochaine assemblée générale. — L'assemblée unanime se rallie à la proposition de la délégation générale qui, conformément au tableau de rotation établi par le Comité central, propose d'organiser la 67e assemblée générale en Prévôté. M. Ali Groslimond, président de la section intéressée, adresse des remerciements à l'assemblée et souhaite d'avance, une cordiale bienvenue aux Emulateurs qui répondront à l'invitation de l'an prochain.

Les comptes de la société (1er janvier 1928 au 10 juin 1929) ont été vérifiés le 13 juillet 1929 par MM. Farron et Flotron

de la section Erguel. Sur proposition de M. Durig, délégué de la section vérificatrice, ils sont approuvés avec remerciements au caissier central, M. A. Rebetez, professeur. (Voir l'extrait figurant dans les Actes).

Nouveaux membres. — La délégation a été nantie de 85 demandes d'adhésion ; elle s'est prononcée favorablement sur toutes ces candidatures. L'assemblée générale ratifie. Les noms des nouveaux membres figureront à la fin du volume des Actes de 1929.

Voilà bien la preuve de l'intérêt croissant qu'on porte, dans tous les milieux, à la Société jurassienne d'Emulation.

Le programme d'activité pour 1929-1930 est tracé d'une façon très précise. Le Comité central, les différentes commissions et les comités des sections n'ont qu'à continuer à travailler à la réalisation des différentes œuvres qui sont en chantier actuellement au sein de la société. (Livre d'or des familles, Armorial, Patois, Chansonnier, Préhistoire, Conférences, etc). M. le professeur *Tappolet*, président du Glossaire des patois, propose que le Comité central étudie la possibilité de publier *La lettre de Bonfol*, ce vrai document historique, dû à la plume de M. Biétry. Cette proposition, des plus intéressantes, est renvoyée pour étude au Comité central qui présentera un rapport à cet effet lors de la prochaine assemblée générale.

M. Jules Bourquin, professeur à l'Ecole normale des instituteurs à Porrentruy donne une appréciation assez sévère sur les Actes de la Société ; il regrette que le papier soit d'aussi mauvaise qualité, et cette année plus spécialement, ce qui gène énormément à la bonne présentation des vues, en particulier celles de la Collégiale de St-Ursanne.

Le principe de M. Bourquin est le suivant : Publions peu, mais publions bien ! et enlevons de nos Actes tout ce qui n'est pas nécessaire , ainsi, *supprimons la liste des membres*, quitte à la publier tous les 4 ou 5 ans, par exemple, et ne faisons figurer dans le volume annuel, pour ce qui concerne ce chapitre, que les noms des membres du Comité central, des Comités des sections, la liste des nouveaux membres, la liste des décès. En procédant ainsi, nous économiserons chaque année 300 fr. environ, que nous pourrons utiliser à meilleure fin, en améliorant la qualité du papier par exemple. L'interpellateur verrait même avec plaisir qu'on adoptât, à l'instar de ce qui se fait depuis de longues années au sein de la Société helvétique des sciences naturelles, un caractère d'imprimerie uniforme, toujours la même disposition, le même format du volume.

M. Chopard, membre de la section Erguel est opposé à la proposition Bourquin.

M. Boillat, ancien directeur de la Banque Populaire Suisse, à Bâle, voudrait renvoyer la question au Comité central, pour étude et rapport.

M. Schenk, professeur à Berne, soutient énergiquement M. Bourquin.

Par un vote à main levée, l'assemblée décide, par une centaine de voix contre seize, à la proposition Boillat, de ne *publier la liste des membres intégralement que tous les quatre ans* et de s'en tenir, pour le reste, à la proposition de M. le professeur Bourquin.

La liste des tractanda de la séance administrative étant épuisée, M. le Président central donne quelques indications quant aux modifications qui ont été apportées, à la dernière minute, au programme de la séance littéraire et historique.

Vu le peu de temps dont nous disposons, les auteurs de travaux ont été invités, par les soins du Comité central, à ne donner qu'un résumé de leurs études ou un fragment intéressant de celles-ci ; d'autre part, les travaux de MM. Philippe Robert, Chappuis et Jules Surdez ne seront pas lus.

Pour gagner du temps, M. le Président central adressera des remerciements collectifs à tous les auteurs, à la fin de la séance littéraire seulement.

II. Séance littéraire, historique et scientifique

Sans interruption, la séance littéraire suit la séance administrative. Nous nous dispenserons toutefois d'entrer dans les détails des travaux présentés, car nous préférons réserver la surprise aux lecteurs des « Actes ».

M. le Dr E. Degoumois, professeur à Berne, entre le premier en scène pour donner lecture de quelques extraits de son beau travail sur : « *Lamartine et le Jura bernois* ». L'exposé clair, précis, bien documenté et surtout émaillé de fort belles tournures littéraires dénote une haute compréhension, par l'auteur, du grand poète que fut Lamartine. M. Degoumois fait surtout remarquer que le Jura est une des contrées qui a le plus vivement intéressé l'auteur des « Méditations poétiques » ; il va même jusqu'à dénommer Lamartine le « Mistral du Jura ».

M. le Dr Virgile Rossel, président du Tribunal fédéral, le sympathique écrivain et poète jurassien qui, malgré ses soixan-

te et onze ans, a conservé une extraordinaire puissance de travail, lit « *Quelques scènes d'un drame inédit* » et dû à sa plume. Ce drame, dit-il au préalable, n'a rien de jurassien, si ce n'est... son auteur. Ecrit en vers et intitulé « Le Jour de Gloire », il se divise en cinq actes. Mme Roland, qui joua un certain rôle pendant la Révolution, en est l'héroïne principale. Dans le cinquième acte, que M. Virgile Rossel nous lit, nous sommes à la prison de la Conciergerie. Madame Roland, toujours courageuse, prononce les dernières paroles du drame :

« . . . . . .
« Ne pleurez pas sur moi !
« Sans plainte, je m'en vais où le destin m'appelle :
« Ma tête peut tomber, ma cause est immortelle ! »

Puis, *M. Gustave Amweg*, l'infatigable président central, nous donne un aperçu historique excessivement intéressant et fort bien documenté sur « Le Palais épiscopal ou Bischofshof », immeuble dans lequel sont précisément réunis les Emulateurs, et qui fut abandonné par les Princes-Evêques lorsque la Réforme les obligea à fixer leur résidence à Porrentruy.

M. le Dr A. Schenk, professeur à Berne fait une communication d'un haut intérêt sur une curiosité qui se trouve dans le vallon de Frinvillier : « *La Toise de St Martin* ». Quand deux habitants de Bienne ou du Bas-Erguel avaient une contestation sur la longueur du fossé creusé ou du mur construit, sur les dimensions exactes aussi du tas de paille vendu, ils allaient vérifier leurs mesures sur la Toise de St Martin, qui restait toujours la même et que la passion du gain ou les crises politiques ne pouvaient jamais raccourcir ni jamais allonger.

M. le Dr Marius Fallet, publiciste à La Chaux-de-Fonds, entretient l'auditoire sur un sujet bien jurassien : « *Histoire de l'horlogerie dans le Jura bernois.* » L'auteur fait ressortir avec beaucoup d'aisance l'influence heureuse qu'exercèrent un certain nombre d'ouvriers qualifiés qui vinrent, pour différentes raisons, élire domicile dans le Jura bernois, à la Neuveville et en Erguel d'abord.

M. le Dr Schoppig, médecin à Delémont, nous révèle ensuite quelles furent les *Conditions d'établissement des Juifs dans la Principauté de Bâle.*

M. le Dr Ceppi, médecin à Porrentruy, dans un style châtié et avec toute la simplicité que l'on connaît à ce fervent et sym-

pathique Emulateur, nous présente : « *Mon vieux Porrentruy ; (II) Chez les Pharmaciens* ».

Les souvenirs fort intéressants qu'évoque M. le Dr Ceppi, constituent, certes, une belle page de l'histoire locale de Porrentruy.

En adressant des remerciements chaleureux à tous les auteurs de travaux, M. le Président central lève la séance littéraire et invite la nombreuse assistance à gagner le plus tôt possible la Place des Cordeliers (Barfüsserplatz) pour y prendre le tram spécial qui conduira toute cette belle phalange d'Emulateurs au restaurant de haute renommée, le « Schützenhaus ».

III. Le Banquet

C'est dans la coquette et sympathique salle historique du *Schützenhaus* que nos amis de Bâle ont jugé à propos d'organiser le banquet ; ils ont eu mille fois raison car nul autre endroit ne pouvait être mieux approprié à pareille manifestation. Tout, dans ce local spacieux et décoré avec goût, respire la fraîcheur, la propreté.

Comme de coutume, le banquet compte environ cent cinquante convives, parmi lesquels une vingtaine d'invités. M. le Dr Choffat, chargé de l'organisation de la table des invités, s'est acquitté de sa tâche à la perfection.

Les mets sont succulents, les vins aussi, et le service est impeccable. Toutes les conditions essentielles sont donc remplies et nous en aurons bientôt la preuve par la gaieté et la bonne humeur qui animeront la salle.

Par acclamations, *M. Paul Marchand*, le sympathique et dévoué membre de l'Emulation de Bâle, mais que ses occupations ont transporté sur les bords du Léman, est nommé major de table. M. Marchand ouvre son majorat par l'adresse d'un salut cordial aux invités, à M. le Dr Virgile Rossel, président d'honneur des Jurassiens de Lausanne, et aux émulateurs des différentes sections qui ont répondu si nombreux à l'appel de la section de Bâle.

Le salut plus spécial que M. le major de table adresse aux Dames, ces charmantes compagnes, qui, cette année, forment un contingent imposant et gracieux parait plus cordial !... encore.

Aux belles paroles de M. Marchand succède un morceau d'orchestre dont la finale est constituée par l'hymne national suisse que toute l'assistance, debout, chante en chœur.

Sous l'habile direction de *M. Dumontay*, membre dévoué

de la section organisatrice, le *chœur mixte des Emulateurs de Bâle* fait entendre différentes productions fort goûtées et très bien choisies pour la circonstance. Le double quatuor recueille aussi des tonnerres d'applaudissements et les charmantes demoiselles qui en font partie ne paraissent pas engendrer la mélancolie.

M. le Dr Im Hof, conseiller d'Etat à Bâle, salue l'Emulation jurassienne au nom des autorités bâloises.

M. le Dr C. Bourcart, ancien ministre plénipotentiaire et président de la Société d'histoire de Bâle, rappelle aimablement les bonnes relations qui ont toujours uni le canton de Bâle au Jura bernois. Il est heureux de constater que les Jurassiens viennent raviver le vieil esprit bâlois ; il lève son verre à la prospérité de la Société Jurassienne d'Emulation.

M. le major de table fait un plaidoyer chaleureux en faveur de l'Album des monuments historiques et recommande de réserver un accueil bienveillant à la personne chargée de la cueillette des souscriptions. Il donne ensuite connaissance des lettres et télégrammes d'excuses :

M. le Dr Riat, pharmacien à Delémont.
M. A. Cerf, professeur à Delémont.
M. C. Courbat, professeur à Delémont.
M. Favarger, conseiller national et avocat à Neuchâtel.
M. Paul Mouttet, ingénieur à Lausanne.
M. le Dr A. Ribeaud, président du Tribunal à Porrentruy.
M. Louis Viatte, avocat à Porrentruy.
M. Ernest Corbat, chef d'exploitation à Saignelégier.
M. le Dr Häfliger, président de la Société suisse des pharmaciens.
M. le Dr H. Sautebin, directeur de l'Ecole normale à Delémont.
M. E. Juillerat, rédacteur au Jura, à Porrentruy.
M. Lablotier, secrétaire de Mairie à Delle.
M. A. Joray, préfet et président de la Société jurassienne de développement à Delémont.
M. E. Rübel, représentant de la société helvétique des sciences naturelles.
M. J. Bon, secrétaire de l'Université de Bâle.
M. B. de Vevey, président de la société d'histoire du canton de Fribourg.
M. B. Mériot, pasteur, président de la société d'Emulation de Montbéliard.
M. le Dr Auguste Huber, Archiviste à Bâle.

M. W. Brandt, directeur à Reconvilier.
M. Ph. Robert, artiste-peintre à Evilard.
M. Ed. Bischoff, représentant de la société des arquebusiers de Bâle.

M. Wiesmann, l'âme organisatrice de la journée, rappelle la constitution des groupes spéciaux pour la visite des curiosités de la ville de Bâle : Port, Jardin zoologique, musée pharmaceutique, etc.

M. Roger Roux de l'Académie de Besançon, président de la Société d'Emulation du Doubs, apporte le salut fraternel et cordial des sociétés savantes de Franche-Comté et plus spécialement de l'institution qu'il représente. Ce vieil ami de la Suisse et surtout ce fidèle aux assemblées générales de l'Emulation jurassienne, nous dit tout le plaisir qu'il éprouve à se retrouver parmi nous. Il souligne les belles relations qui nous unissent à ses compatriotes de la Franche-Comté : « Le Jura n'est pas une chaîne qui nous sépare, mais un trait d'union qui nous rapproche ». M. Roux félicite l'Emulation jurassienne pour sa belle vitalité et plus particulièrement son vieil ami M. Gustave Amweg ; il salue les dames qui, par leur sourire et leur amabilité, rehaussent si bien nos séances et il termine en s'écriant : « Vive la Suisse » et « Vive la France ».

L'orchestre entonne la « Marseillaise » que l'assistance, debout, chante aussi en chœur.

Le sympathique *Dr Dübi*, président de la Société d'histoire du canton de Berne s'exprime aussi en termes fort élogieux. Dans un discours plein d'humour, il s'effraye de l'extension que prend l'Emulation, non seulement dans le... nouveau canton... mais en dehors de celui-ci. Il fait remarquer que la section de Berne (Ville) compte à elle seule plus de membres que toute la société cantonale bernoise d'histoire et il se déclare heureux... que l'invasion des Emulateurs jurassiens soit orientée plutôt vers Bâle... que vers Berne.

M. W.-R. Staehelin, l'érudit Rédacteur des *Archives héraldiques suisses* fait un court mais très intéressant exposé sur le Schützenhaus. La société des arquebusiers de Bâle, propriétaire de l'immeuble dans lequel nous nous trouvons, fut fondée en 1466. Les vitraux des fenêtres de la salle que nous occupons comportent une série d'armoiries des plus intéressantes d'hommes et de tireurs illustres. Fort à propos, l'orateur distingué rappelle les paroles de Winkelried à Sempach: « Prenez soin de

ma femme et de mes enfants » et à ce moment commence dans toute la salle la distribution à chaque participant d'une superbe boîte contenant quelques-uns des renommés « leckerlis de Bâle » destinés précisément aux femmes et aux enfants des Emulateurs, et souvenir fort apprécié offert par M. le Dr Vischer, président de la Société d'histoire de Bâle.

M. Paul Serve, directeur de l'Agence et du comptoir national d'Escompte de Paris, à Belfort, trésorier de la société belfortaine d'Emulation s'exprime en termes très chaleureux :

« Mesdames, Messieurs,

Je me lève au nom de la Société belfortaine d'Emulation du Territoire de Belfort, dont je suis le Trésorier et aux lieu et place de notre sympathique, dévoué et savant Président, M. l'abbé Meyer, curé de la Paroisse de Ste Odile à Belfort, retenu par les devoirs de son ministère et un peu de fatigue, ce qui le prive, me disait-il encore hier, de l'immense plaisir qu'il aurait eu à venir aujourd'hui près de vous.

Je vous apporte, avec ses regrets, le salut cordial de notre société, à qui vos invitations font tant honneur et plaisir. Nous les notons comme des joies et nos bulletins relatent avec émotion profonde vos réceptions comme vos visites, pendant lesquelles vous savez nous dire avec délicatesse tant de belles choses que l'on dit aller droit au cœur, parce que ce sont bien nos cœurs qui les reçoivent et s'en réjouissent comme venant de vos cœurs amis.

Nos sociétés savantes dont les sentiments ne sont pas altérés par les intérêts matériels ou politiques qui divisent si malheureusement les hommes et contrarient tant l'amour qu'ils se doivent entre eux, nos sociétés savantes, dis-je, unies par l'apaisant plaisir de l'étude, de la science et de l'esprit, se doivent de favoriser les rencontres et la communion des affinités sentimentales des gens qui, tels que nous, sont de bonne volonté.

Puisse notre exemple de cette bonne volonté se répandre à travers le monde en diffusant dans tous les cœurs ces si humaines idées de paix internationale sans lesquelles les nations les plus petites par le nombre de leurs habitants, n'ont pas d'avenir assuré, quelle que soit la vaillance de leur patriotisme, le degré de leur civilisation ou la beauté de leurs vertus.

Aussi, est-ce avec joie que je me vois parmi vous et que je vous remercie de votre invitation ; ce sera également avec joie que je conterai à mon Président et à mes collègues de la S. B. E.

du T. de B. la beauté et la grandeur de vos idées, de vos travaux et la cordialité de votre accueil.

Je dirai dans quelle atmosphère amie j'ai vécu ce matin. Pendant le développement de vos travaux, je n'avais pas la sensation de n'être plus en France. Vos textes donnaient l'impression qu'il n'y avait entre nous, suisses et français, plus de frontière, et cela, n'est-ce pas, bien que contredit pour des causes politiques, n'en est pas moins un beau rêve.

Le Dr Degoumois, particulièrement, aurait intéressé tous les Français en nous parlant de Lamartine qui a été appelé avec raison, le « Homère français ». Sa poésie tendre et pure jusqu'au divin, souvent jusqu'au religieux, n'est cependant inspirée que par les sentiments les plus naturels et par la nature elle-même. C'est lui qui nous a le plus fait sentir, comme il a été dit ce matin, que les paysages sont des états d'âme. Bien que le Dr Degoumois ait semblé vouloir s'approprier Lamartine, je ne lui en veux pas. Je le remercie, au contraire, de s'intéresser à notre grand poète national.

C'est aussi l'historien et poète, le Dr Rossel, qui s'intéresse à une héroïne française qu'il auréole de poétique et délicate façon. Ce drame de notre histoire est poignant, et l'habileté du poète très tendre aussi.

J'aime à répéter les beaux vers, dernières paroles de Mme Roland, en faveur de la Liberté :

« Ma tête peut tomber, ma cause est immortelle. »

L'immortalité est surtout docile aux poètes. Ce sont eux qui la fixent et des vers comme ceux que le Dr Rossel nous a dits, sont trop beaux pour que la mémoire de Mme Roland n'y gagne pas.

Mesdames, Messieurs, vous le voyez, le délégué de la société belfortaine d'Emulation est sous le charme.

C'est que vous avez aussi, en Suisse, le don particulier de l'hospitalité et, sans vouloir faire de l'humour, on peut dire que le développement et la popularité de l'industrie hôtelière, chez toute votre population, est sûrement l'émanation de votre esprit hospitalier.

Recevoir des visites est pour vous un vif plaisir que vous ne dissimulez pas.

Je veux ici, à ce propos, ainsi que mon Président me l'a bien recommandé, *remercier tout particulièrement nos amis de Porrentruy* pour la réception si magnifique qu'ils nous ont réservée à nous et à nos congressistes *le 18 juillet dernier, lors de la seconde journée de notre congrès des sociétés savantes à Bel-*

fort. Cette journée de juillet 1929 sera marquée de façon impérissable dans nos annales.

En organisant cette visite à Porrentruy, pour clôturer notre congrès, j'avoue que nous avions le secret désir de vous faire connaître chez vous à ceux de nos congressistes venus de régions très éloignées, sachant bien que ce serait, comme cela fut, un enchantement pour eux.

C'est vous dire que nous vous connaissons bien et qu'en faisant confiance à vos sentiments amicaux, nous ne nous trompions pas.

Merci donc, de tout cœur. Merci encore à M. Amweg, votre si dévoué président central et à tous les collègues de la Société jurassienne d'Emulation.

Je bois à la prospérité et à l'avenir de paix de votre belle nation, la Suisse, qui est réellement pour nous, Français, notre seconde patrie ; nous le prouvons en la visitant souvent, malgré les regrettables obstacles que sont les douanes et le change. Nous y avons tant de bons amis et nous ne dissimulons pas notre admirative affection pour toutes les beautés naturelles dont vous êtes si riches : vallées, lacs et montagnes. L'alpiniste un peu assagi que je suis, est bien heureux de cette occasion qui lui est offerte aujourd'hui de dire sa reconnaissance pour les joies profondes et bienfaisantes qu'il doit à votre admirable pays.

Et je lève mon verre à l'indéfectible amitié franco-suisse, aux succès de vos travaux, à vos santés et je vous prie de croire à nos sentiments les plus affectueux... »

M. Kervand, président du Cercle vaudois à Bâle, adresse aussi des remerciements et des félicitations à la Société jurassienne d'Emulation ; il apporte un bon message de la part des Vaudois établis à Bâle.

Puis, c'est le tour du sympathique préfet de Laufon, M. *Walther*, qui apporte un vigoureux salut de la société de préhistoire « Les Rauraques ». M. le Préfet de Laufon lève son verre à la prospérité de la Société jurassienne d'Emulation ; il fait très justement remarquer que les études historiques sont le meilleur moyen de cultiver et d'entretenir le patriotisme.

M. le Dr Henri Bühler, professeur à la Chaux-de-Fonds, prononce quelques paroles sympathiques au nom de la Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel et au nom de la Société d'histoire du canton de Vaud. Il s'étonne toutefois que les Neuchâtelois et les Vaudois l'aient choisi comme délégué à ces assises, lui, un Bernois pur sang, de Sigriswil.

Enfin, dit-il : « Quand on est de Berne, tout va bien... »

M. Bühler rappelle très gentiment les liens étroits qui ont toujours unis et qui unissent encore mieux que jamais, Neuchâtelois et Jurassiens.

L'heure s'avance et le major de table est épuisé tant il a dû discourir et remercier. Il remet son pouvoir à M. Amweg, président central, qui se confond en remerciements à son égard.

Il est encore donné connaissance d'une lettre d'excuse fort intéressante du vieux patoisan et fidèle Emulateur d'Epiquerez, M. Jules Surdez, instituteur :

« I djâbios bin d'allê dains les brussâl's di Rhïn
« Tiudie ïn pô rébiè les dgermons et le vrïn
« Des voépres que brondnant pai dains nos Ciôs du Doubs...
« ... Po se mairiè, djâsè, è fât étre à moins doux :
« S'i demoére ai l'hôtâ et si ne vais p'ai Baîle,
« Lai pavou que m'é pris que l'é-dvaint enne raîle :
« Fos lai paix ès saivaints, raîve po ton patois !
« Djâse en welche, en almouesse, ou djâse de pai toi !
« ... Et putôt que d'allè vos faire en tus lai snieûle,
« Dains mon véye beurreux i vude mon creux d'mieule...
« Et vos tyuâs en trétus di piâji, gros dénê ;
« Et qu'en vende demain po ren les pés d' renaîds... »

Jula Surdez, Es-Pitïyrez.

M. le Président central adresse des remerciements chaleureux aux organisateurs de cette belle journée, en particulier aux membres du comité de la vaillante section de Bâle qui, une fois de plus, nous a donné une preuve éclatante et très agréable de sa belle vitalité ; il cite les noms de MM. Wiesmann, président, Monnier, Aubry, Dumontay et il s'excuse pour le cas où quelqu'un aurait été oublié.

L'assemblée rend encore un hommage bien mérité à deux vétérans qui, depuis près d'un demi-siècle, assistent régulièrement aux assemblées générales de l'Emulation, ce sont MM. *Dr Ernest Ceppi*, médecin à Porrentruy, membre du Comité central et *Fernand Jabas*, instituteur à Court, membre du comité de la section prévôtoise.

Quelques paroles affectueuses sont encore échangées, puis l'assemblée générale est close. M. le Président central convie tous

les Emulateurs et tous les invités à la séance qu'organiseront aussi à la perfection nos amis de la Prévôté en 1930.

Les groupes s'organisent pour la visite des différentes curiosités de Bâle et ainsi l'assemblée se disloque peu à peu. Encore une bonne journée à l'actif de la Société jurassienne d'Emulation !... elle aura sa place tout indiquée dans le livre d'or de notre belle et vaillante institution jurassienne.

Le Secrétaire central :

Ali Rebetez, prof.